

NAISSANCE

G. – Peux-tu me dire ma tâche ?

Hanna est incapable de formuler la réponse

- « Celle qui parle » ne trouve pas les mots.

Ces mots ne sont pas encore nés.

G – Qu'est-ce qui en moi les fera naître ?

- Un profond désir. (5G, p39)

L – Merci, merci aussi pour le rêve d'enseignement que j'ai fait cette nuit.

- La veille est plus que le rêve.

L – J'aimerai tant m'éveiller déjà !

- C'EST TOI QUI ES RÊVÉE.

L – Je ne comprends pas.

- LE RÊVE EST IMAGE,

TOI AUSSI TU ES IMAGE.

C'EST LUI QUI S'ÉVEILLERA EN TOI. (9L, p53)

Je te salue le jour de ton anniversaire.

Tu es nouveau-né en vérité.

Ta nouvelle compréhension est encore faible,
mais je veille sur toi. (14L, p79)

Grâce soit rendue à SA sagesse infinie
que le petit Enfant franchisse l'abîme en souriant,
car IL a caché aux sages
ce qu'IL révèle aux petits Enfants que vous êtes. (19G, p110)

Le nouveau, le « jamais vu » demeure parmi vous,
le « petit Enfant » le Maître le plus puissant,
le Nouveau, l'Eternel.
CE N'EST PAS L'ETERNELLEMENT RÉPÉTÉ,
MAIS L'ETERNEL NOUVEAU. (20G, p117)

Chaque rêve s'accomplit, car le rêve est préparation.

Le petit enfant, lorsqu'il n'est pas encore né,

lui aussi rêve du jour dans le sein de sa mère.

S'il ne rêvait pas, il ne pourrait pas naître. (22G, p132)

G. Qui étais-je avant d'être née ?

- Tu n'es pas encore née.

Ce que tu étais, tu l'es maintenant aussi.

Demande lorsque tu seras née.

Tu sais ce qui est maintenant.

Ce qui est, est ce qui a été, mais cela ne sera plus. (24G, p142)

AVANT LA NAISSANCE – L'ANCIENNE –

MÈRE ET ENFANT SONT UN.

SI L'ENFANT NAÎT – ILS SE SÉPARENT EN DEUX.

NOUS SOMMES DEUX,
LORSQUE NOUS NAÎTRONS, NOUS DEVIENDRONS UN.
C'est le mystère. Tu ne peux pas encore le comprendre. (26L, p159)

Sur la pierre nue, dans la paille,
réchauffé par le souffle des animaux,
est couché le Nouveau-né.... en vous.
La pierre est bonne, la paille est bonne,
Le souffle chaud est bon.
L'étable délabrée et le froid et l'obscurité dehors,
tout cela est mauvais
N'ayez pas peur !
Le dragon n'atteint pas le Nouveau-né !
L'ancien dragon est à côté de son arbre.
La pomme rouge n'a plus d'attrait.
Vois-tu le Nouveau-né ?
L. Non.
- Pourtant, vois-Le !
TU CROIS AVOIR FAIT NAÏTRE
L'ENFANT DE LUMIÈRE
MAIS C'EST LUI QUI T'A FAIT NAÏTRE. (27L, p161)

L'HOMME est l'Esprit.
L'Esprit est infiniment petit et infiniment grand.
Une cellule meurt, une force est née.
Force inconnue, nouvelle, inhabituelle.
LA FORCE NOUVELLE NE BALAIE
QUE CE QUI EST INAPTE À LA VIE.
ET CE N'EST PAS DOMMAGE. (34L, p209)

Vous donnez naissance à l'Enfant,
unique issue : L'HOMME.
N'ayez même pas d'étable délabrée !
Soyez au sommet, toujours au sommet, nous y sommes !
Voilà qu'IL est notre Enfant aussi.
Son petit corps est encore frêle,
mais le ciel et la terre s'émerveillent devant Lui.
La force de l'Âme est le lait qu'il tète.
Des serviteurs fidèles veillent sur Lui.
Soyez fidèles ! (42, p252)

Le monde Nouveau crie vers vous
afin de pouvoir naître.
L'unité habite en vous, et c'est LUI
La tête peut-elle avoir peur
Si LUI, Il habite le cœur ? (50, p267)

Vie Eternelle,
elle a donné le signal, elle sème le Nouveau Grain.

Nouvel espace, nouveau temps,
Nouvel air prennent naissance.
Le jugement n'est pas fin,
mais commencement.
Depuis longtemps, cela a été dit :
la terre renaît, le Ciel renaît,
la Lumière s'allume, les ténèbres se dissipent.
Les sept Flammes aveuglent encore,
MAIS NAÎT UN NOUVEL ŒIL
PAR LEQUEL TOUS VOIENT
ce qu'ils peuvent supporter. (57, p288)

Demandez toujours, Donnez toujours !
Ainsi, aucun mal ne pourra arriver.
Tout est accompli et tout commence.
L'ACTE EST NÉ. (60, p296, 21 juin)

Que la Co-naissance s'ouvre à vous !
La Co-naissance n'est pas le savoir,
la Co-naissance est Lumière qui est, qui agit –
qui DONNE
LA CO-NAISSANCE, EN VERITÉ, EST AMOUR.
Instant créateur, torrent de Lumière,
qui se déverse à travers le Nouvel Œil.
Il n'y a ni Haut ni bas –
il n'y a plus ni père ni mère.
Instant créateur : DONNE. (69, p322-323)

Le Nouvel Être est la matière immaculée.
Dans son sein la Lumière, transparente, libre.
En lui, ce qui est pierre – c'est VÉRITÉ.
En lui, ce qui croît – c'est l'AMOUR.
En lui, l'animal – c'est l'HARMONIE.
Le cinquième – c'est la PAIX.
Le sixième – c'est la FÉLICITÉ.
Le septième est le TOUT.
Le quatrième est le Cœur qui relie, la CO-NAISSANCE.
L'homme ne se réjouit que si les sept sens,
les sept âmes agissent de concert.
C'est la clef.
Que le Nouvel Être naisse en vous !
L'amour précède la naissance.
Le rythme le plus secret, le nouveau rythme est
CO-NAISSANCE, moitié matière – moitié gloire, DONNE. (70, p324)

A Lili dont l'anniversaire est proche
Ce message est pour toi :
Nais, enfant, c'est déjà possible !
Déjà le sein maternel te serre.

Sors, sinon il te tuera ! Ne tarde pas !
Le passage est étroit, mais il cède. Nais, enfant !
L. J'aimerai tellement renaître complètement le jour de ma naissance.
Je t'en prie, aide-moi !
- « Celle qui aide » n'est pas aidée.
La force qui te remplit est suffisante.
Je ne t'aide pas ! Nais !
La naissance n'est pas seulement commencement,
la naissance est fin.
Il y a un cordon qui relie
l'ancienne existence à la nouvelle.
Coupe-le nouveau-né, libère-toi toi-même ! (75, p338)

Il y a naissance éternelle, amour éternel.
Chaque instant est agissant.
Il n'y a plus d'anniversaire,
car il y a naissance éternelle.
La naissance n'est pas volonté, ni désir, ni don.
La naissance est : LIBRE.
Là, tu es un avec LUI, là, tu es *toi-même*. (75, p338)

Lorsque naît le petit enfant,
Il ne peut pas encore se servir de ses membres,
mais l'éternelle Force qui lui est donnée l'instruit.
FRÈRE-SŒUR CHRIST est né.
Le Nouveau Christ qui est la Lumière au-dessus de tout.
L'armée des Anges L'adore – en toute liberté
Dehors, les sirènes commencent à hurler, annonçant une attaque aérienne.
Chantez avec nous ! Nous agissons avec vous.
Que le Ciel et la terre
retentissent de notre chant de Gloire ! (75, p339-340)

L'existence matérielle a trois degrés.
LA LOI, LA GRANDE LOI, EST INÉLUCTABLE :
CHACUN EST CONTENU DANS CE QUI LUI EST SUPÉRIEUR.
La foi n'est que préparation.
N'ayez plus de foi !
L'inaccessible est né :
le seul acte, LA TRANSITION, la Quatrième Vibration. (77, p344)

Annoncez les lois nouvelles !
Ce qui était impossible – est possible.
Ce qui était valeur – tombe en poussière.
Ce qui était essentiel – sombre.
Ce qui était – disparaît dans le néant.
Mais la matière vierge, sans tache, MARIE, demeure.
Sur sa tête, la couronne d'étoiles,
sous ses pieds, la lune.
Sa robe, les rayons du soleil.

Sourire de la création.
Miracle qui plane au-dessus des eaux.
Virginité dans la matière
et dans la Lumière : matière.
LA MATIÈRE-LUMIÈRE qui resplendit, habite en vous.
Le Fils de Lumière, le Septième, naît d'ELLE,
dont le Nom est Soif, dont le Nom est Amour éternel.
Le Nouveau Nom de Marie est Co-naissance.
Arbre qui donne toujours des fruits là-haut et ici-bas.
Arbre qui porte la pomme de Lumière
à la place de la pomme empoisonnée. (87, p378-379)

Au commencement était le Silence.
Du sein du Silence est né le Son.
Le Son est l'Amour.
Le Son est le Fils du Seigneur.
Le Seigneur est le Silence.
Au sein du Silence reposait le Son.

Il est devenu corps, Il est né.
L'Amour est la première projection.
LE CORPS N'EST RIEN D'AUTRE
QU'AMOUR DEVENU MATIÈRE.
C'est LUI qui œuvre.
Le Son est élan
La création est projection, matière faite de l'amour divin. (88, p379-380)

Ainsi est né la Vie. Sont nés, d'un Son, les Sept.
De l'Un, les deux contraires
qui s'attirent et se repoussent.
D'un Son, les Sept.
Des Sept - tous les degrés de Vie.
Merveille ! Suite infinie de Sons.
La création chante, résonne.
Symphonie divine.
Suite infinie de Sons et cependant Sept.
Les deux contraires et le Sept sont la clef de tout.
Les deux contraires concentrent et dispersent.
Mais sur le plan sacré, sur la ligne sacrée,
ils sont attraction, concentration. (88, p380)

Le Seigneur est Silence.
Le Seigneur est Son.
Le Seigneur est Harmonie, Amour...
Là où les deux contraires s'unissent,
là naît la Parole, le Verbe,
le point où tout s'allume,
le foyer, la Co-naissance. (IV)
Ainsi l'innombrable devient UN.

Les sels innombrables –
Deviennent Parole toute-puissante. (I + VII)
L'Amour qui se déverse –
devient Amour agissant. (II + VI)
Et le rythme, la vibration –
portent le chant. (III + V)

La deuxième naissance (Morgen – Aube)

Dans la nuit
du sein
l'enfant nage
tendre et nu.
Pâle,
la lumière point
dans le rêve.

L'enfant mûrit.
Le sein se fait petit.
Force
le passage,
vers le haut,
vers la porte !
Sors
vers la lumière !
Nulle barrière
ne t'arrête !
La nuit
cède
et reste
en bas.
L'Enfant
s'éveille
à la vie éternelle.
La mort est morte,
à tout jamais.
Seule la vie
en Dieu. (Janv 1944, p33)